

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Une histoire qui n'est pas comme les autres

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3060 titres à ce jour. « Quand une histoire locale possède des souvenirs aussi relevés que celle de Glénay, on peut en écrire les faits avec une certaine fierté. Le pays qui a vu naître et grandir la duchesse d'Aiguillon ; le château où vécut pendant quelque temps le cardinal de Richelieu, alors évêque de Luçon ; l'église où fut baptisée Marie de Vignerot ; où l'on inhumait Françoise du Plessis, sœur du Cardinal, avec René de Pontcourlay, son époux, et où l'on vit s'élever le magnifique monument de marbre à la mémoire de ces per-



sonnages, représentent des monuments et des données qui font, de l'histoire de Glénay, une histoire qui n'est pas comme les autres. Je me suis efforcé de placer dans chacun des cadres qui leur convenait, les différentes parties de cette histoire : la formation primitive du pays ; son état de villa ; son développement territorial et domanial au Moyen Âge ; puis, comme couronnement, l'histoire de sa châtellenie, avec ses seigneurs bien cotés, et les autres personnages qui, à partir du XVII^e siècle, ont fait rejaillir, sur ce petit pays, la gloire de leur nom, et la renommée éclatante dont ils ont joui pour la plupart. »

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°999 – 8 juin 2011

Bientôt réédité

Son vieux château, son église fortifiée

GLÉNAY

par Henri GALLAIS

Son château fut signalé
dès le XII^e siècle et
fortifié en 1386

Si on ne connaît pas la date précise de l'établissement de l'homme sur le territoire de Glénay, les vestiges qui y ont été retrouvés, comme des haches ou des herminettes, attestent une présence à l'époque néolithique. Près de l'emplacement actuel du bourg, un monceau, tumulus celtique, aurait été dressé et nommé *Glennacum*, *glen* ou *glans* signifiant rivière ou vallée ; plus tard, une villa gallo-romaine s'établit aux

alentours et prit le nom du tumulus. À l'époque mérovingienne, le propriétaire de la villa racheta les habitations voisines, formant ainsi avec les autres hameaux un vaste domaine de plus de deux mille hectares qui prit le nom de Glénay. Son château fut signalé dès le XII^e siècle et fortifié en 1386. L'édifice actuel remonte à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle. L'église abrite les gisants en marbre datant de 1625 environ, de René de Vignerot et de son épouse Françoise du Plessis de Richelieu, sœur du cardinal. Marie-Madeleine de Vignerot, marquise de Combalet naquit au château en 1604. Grâce à l'héritage que lui laissa son oncle Richelieu, elle partit à la conquête de la Nouvelle-France, soutint les missions de saint Vincent de Paul et fonda, notamment, l'hôtel-Dieu de Québec.

Le cardinal de Richelieu dans ses rapports intimes avec les siens

La première partie étudie la formation du territoire, la villa, la paroisse, la transformation féodale, le bourg, les villages, les seigneuries. Elle débute avec l'étude du nom, la composition du territoire ; les origines civiles, la population primitive, le pays de Glénay jusqu'au XII^e siècle ; les origines religieuses, l'oratoire du carrefour de Monceau, la paroisse rurale, l'église de Glénay et la paroisse officielle. Elle se poursuit avec la transformation féodale de la villa, les seigneurs de Bressuire et de Riblaire, la hiérarchie des terres et des personnes ; le bourg, les villages et les hameaux, leur histoire (Biard, le Petit-Biard, Beaumont, Sousigny, les métairies de Beaumont, de Valligny, d'Orbigny, d'Arcendeau, la Mousinière, Feste, ...) La deuxième partie est consacrée à la paroisse de Glénay pendant le Moyen Âge, du XII^e siècle à la fin du XVIII^e siècle, avec la paroisse religieuse (la paroisse, l'église, le clergé, la fabrique, les fidèles, les pratiques culturelles et le casuel, la cure et ses terres) ; la paroisse civile (l'administration, le syndic, les assemblées paroissiales, la justice, les impôts directs et féodaux) ; la terre, l'agriculture (l'organisation de la terre, les principales cultures, les cheptels) ; le village ou la communauté paroissiale (la vie au village, le village moderne, la population, les habitations) ; le commerce, l'industrie et les mœurs locales. La troisième partie étudie la châtellenie de Glénay, avec son organisation, son château, l'église fortifiée, la chapelle Sainte-Marguerite ; la seigneurie de Glénay, ses terres, sa mouvance, ses tenanciers ; les seigneurs de Glénay et leur histoire : les Beaumont-Glénay, les Saint-Gelais, les Vignerot de Pontcourlay, les Vignerot, ducs de Richelieu ; le cardinal de Richelieu dans ses rapports intimes avec les siens ; Marie-Madeleine de Vignerot de Pontcourlay, marquise de Combalet, duchesse d'Aiguillon ; le caveau des Vignerot de Pontcourlay dans l'église de Glénay. Un appendice traite de l'histoire depuis la Révolution jusqu'à nos jours.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3067 TITRES

26 TITRES SUR LES
DEUX-SÈVRES

Renseignements au
03 23 20 32 19

